

<p>Dimanche 7 avril 2024</p>	<p>2ème dimanche de Pâques La divine Miséricorde</p>
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean</p> <p>C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »</p> <p>Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara :</p>	<p>« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »</p> <p>Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »</p> <p>Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.</p>

La paix soit avec vous !

Par deux fois Jésus dit à ses disciples au soir de la Résurrection, puis lors de la rencontre avec Thomas : « La paix soit avec vous ! » Cette paix qu'il annonce a une saveur particulière après ces longs jours de combat et de deuil. La paix est à la fois une demande à Dieu et une décision pas si facile à mettre en œuvre dans nos relations ou sur le plan international. Les « alléluia » de ce temps pascal résonnent sans doute de manière bien étrange dans les églises en Ukraine, en Terre Sainte, au Congo ou au Nicaragua. La paix de Jésus semble concomitante avec le don du pardon, rappel important en ce dimanche de la Miséricorde. Dès les débuts de son ministère, Jésus est l'homme de la rémission des péchés. Et c'est un cadeau qu'il nous fait aujourd'hui encore à travers le « pouvoir » qu'il confie aux apôtres. Mais c'est un cadeau que nous avons à tous recevoir et à partager au plus grand nombre. La paix et le pardon pour tous et avec tous ! M.G

La foi sans voir

Thomas est notre jumeau (c'est la signification de son nom). Comme lui, nous avons souvent besoin de signes pour croire. Et pourtant Jésus déclare heureux ceux qui croient sans avoir vu, ce qui est notre cas, puisque nous ne voyons pas le Christ ressuscité de nos yeux de chair, nous ne voyons que des signes du Christ ressuscité et du passage de l'Esprit dans nos vies et celle des autres. Seigneur, donne-moi de reconnaître les moments où la paix et la joie habitent mon cœur, signes de ta présence et du don de l'Esprit en chacun de nous.

Voir Jésus !

« nous voudrions voir Jésus... »
Phrase merveilleuse qui monte de chaque cœur désirant Dieu ! Qui, aujourd'hui, ne s'approprierait pas cette phrase ?
En effet, quelle émotion, quelle joie ce serait pour nous d'accueillir le Christ en personne. Non pas comme des fans accueillant une super-star et demandant des autographes, certes nous le dévorerions des yeux, mais nous chercherions sans doute dans son visage, dans ses yeux, sa bonté infinie. Nous serions dans l'admiration totale.
La réponse du Christ à notre attente se résume en ceci : « Vous désirez me voir ? C'est bien ! Êtes-vous prêts à accueillir la gloire d'un crucifié ? Êtes-vous capable de l'imiter ? » DB

Dimanche 14 Avril 2024	3ème Dimanche de Pâques B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds.</p>	<p>Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »</p>

Retour d'Emmaüs

Les disciples, rejoints par le Christ sur la route d'Emmaüs, rendent compte aux apôtres de leur rencontre bouleversante. La marche, la tombée du soir, la fraction du pain, la reconnaissance... L'intensité de ce qui a été vécu a de quoi rendre leur discours euphorique ! Je me mets à l'écoute de leur récit, en partageant leur surprise suscitée par la rencontre de Jésus.

La paix, avec nous !

Comme ils parlaient encore, Jésus se manifeste et leur dit : « La paix soit avec vous ». Et le don de la paix devenait la signature du Christ ressuscité à chaque récit d'apparition : la paix est véritablement un fruit de résurrection. Comme aux apôtres, Jésus nous dit aujourd'hui, à chacun et chacune d'entre nous : « La Paix soit avec vous ! ». Je prends la mesure de cet immense cadeau. N'y a-t-il pas un écart entre le récit des disciples et le don de la paix par Jésus ? Je peux rendre grâce pour ce don inconditionnel de la part de Jésus, qui n'attend pas de moi un beau discours à son sujet, mais simplement l'audace de témoigner.

«Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures»

Comme à Emmaüs, Jésus aide ses disciples à comprendre les Écritures. C'est tout à fait urgent. Il faut que les disciples aient une compréhension précise et profonde des Écritures, puisque «l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ» nous dit Saint Jérôme. En Jésus, toute l'histoire d'Israël trouve son accomplissement, et le salut est proclamé pour toutes les nations. Aujourd'hui, l'écoute de la parole de Dieu nous immerge dans des récits qui peuvent nous sembler lointains. Mais cette compréhension de la parole n'est pas quelque chose que l'on puisse débrouiller en privé, entre amis ou entre gens du même bord. En confiance, je me mets à l'école du Seigneur pour demander la grâce de percevoir toujours plus le sens des Écritures.

A nous d'en être témoins

Par notre témoignage, la Parole prend corps, prend vie. Jésus n'ayant rien écrit, c'est à chacun de transmettre son testament. Deux étapes dans cette transmission : d'abord accueillir sa parole, la laisser se propager en nous et autour de nous. Puis oser dire l'œuvre de salut que le Seigneur fait pour nous. La parole de Jésus est en effet en germe en nous et voilà qu'elle peut produire du fruit en abondance. Cette fécondité est le signe de l'universalité qui adviendra à la Pentecôte. Prenons ensemble la mesure de cette mission pour rejoindre les plus fragiles autour de nous.

Dimanche 21 avril 2024	4ème Dimanche de Pâques B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ;</p>	<p>et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »</p>

Jésus, Dieu avec nous

Le bon pasteur connaît ses brebis. « Tous mes chemins te sont familiers » dit le psalmiste (Ps 138). Cette connaissance familière nous parle de proximité, d'attention, de durée. Une présence qui demeure. *Je peux faire mémoire de ces présences qui ont accompagné mon chemin dans ses moments de joie et de peine. Comment m'ont-elles parlé de la présence du Seigneur qui nous dit : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

Intimité

« Je suis le bon pasteur, je connais mes brebis, je donne ma vie pour elles. ». Chacun de nous est connu personnellement par Jésus. Pour chacun, il s'engage jusqu'au bout. Comment ces paroles me touchent-elles ? M'est-il possible de m'abandonner entre les mains de ce berger ? D'accueillir son attention aimante à mon égard ?

Réciprocité

« Je suis le bon pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. ». Est-ce que je peux dire que je connais ce berger ? Qu'est-ce que je connais de lui ? Quelles en sont les répercussions pour ma vie ?

Universalité

« J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos... ». Jésus dit sa préoccupation pour toutes les brebis, tous les vivants de ce vaste monde ! Est-ce que je me sens proche des brebis au-delà de ma communauté, de ma religion, de ma culture, de mes valeurs ? Est-ce que j'ose m'aventurer en chrétien aux marges du troupeau pour témoigner de l'amour du pasteur ?

Tous appelés

Appelé « **dimanche du Bon Pasteur** », ce dimanche est la journée mondiale des vocations. Notre vocation commune est d'être appelés à faire de notre vie une réponse au « grand amour » de Dieu. Quelle que soit la forme que prendra notre oui à Dieu, c'est dans le concret de chaque jour qu'il se cherchera, s'épanouira, sera attaqué aussi parfois. Sur ce chemin, notre assurance ne sera pas en nous, mais dans la certitude d'être appelés et envoyés, comme Pierre : « Pierre, m'aimes-tu ? » – « Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je t'aime » - « Pais mes brebis » (Cf. Jn 21) ; chacun selon sa grâce, et ensemble en frères et sœur

Dimanche 28 avril 2024	5ème dimanche de Pâques B
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.</p>	<p>Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »</p>

Demeurez

Ce verbe revient très souvent dans le discours de Jésus. Il semble aimer ce petit mot «demeurer». (8 fois dans cet évangile) . S'il insiste pour que nous demeurions, c'est que nous pourrions très bien choisir de le laisser. Par exemple ne pas écouter sa parole, ou encore oublier que c'est d'abord lui qui demeure en nous. Jésus m'invite à demeurer - être, rester, reposer - en lui. C'est peut-être un défi pour moi car j'aimerais bien être actif et faire quelque chose. Aujourd'hui, je prends le temps de me poser, de demeurer là, un moment, non pas seul mais avec lui.

Seigneur Jésus, apprend-moi à demeurer en toi, comme toi tu demeures en chacun de nous.

Vigueur d'un lien

Jésus nous parle de la relation intime et personnelle qu'il désire entre lui et nous. Il révèle l'identité des uns et des autres : « Moi, je suis la vigne, et vous les sarments ». Impossible de voir une vigne sans sarment : les deux sont liés, une même sève les nourrit. Tout comme la branche dépend de la vigne pour sa nourriture, la croissance et la vie, il en va de même pour nous qui dépendons de Jésus pour notre bien-être et de notre fécondité. La solidarité nous unit. Je me laisse évangéliser par cette image qui révèle simultanément qui est Jésus et qui je suis.

Fais que je reste toujours branché sur toi, Seigneur Jésus.

Se laisser émondé

Parfois nous n'acceptons pas d'être émondés. Le mot émonder nous renvoie à l'action de tailler, de couper, de faire souffrir. Sans émondage, l'année suivante, les sarments ne produisent que de petits raisins ne présentant guère d'intérêt pour la production du vin. L'émondage limite la croissance démesurée du bois, pour régulariser la production des raisins en qualité et en quantité. Dans le but d'obtenir des raisins plus gros qui contiennent plus de jus ou de vin. (Parole de vigneron que je suis). Nous ne comprenons pas que l'émondage est source de nouvelle vie. Émonder, c'est purifier, nettoyer, enlever les impuretés, enlever les pousses inutiles, purifier par le feu, libérer des désirs corrompus. Il nous fait faire confiance à Dieu qui nous émonde. Émondés, purifiés, nous le sommes par la parole de Jésus et son enseignement.

Seigneur Jésus, donne-moi de te suivre comme les apôtres. Que purifié par ta parole, j'apprenne à me laisser enseigner par toi.